

La gazette de Pogbi BF

L'association Pogbi (petite femme en moré) a été créée en 1995. Elle a pour vocation de soutenir la scolarisation des filles en milieu rural au Burkina Faso et de créer pour elles un environnement de vie et d'études favorable.



MEILLEURS VŒUX !



L'équipe de Pogbi Burkina Faso vous souhaite une très belle année 2012 ! Que celle-ci soit riche en bonheur, partage et rires !



SENSIBILISATION A L'EDUCATION SEXUELLE

Le samedi 10 décembre, nous avons accueillis au sein du foyer M. Doamba Evariste. Le temps d'un après-midi, ce représentant de l'association « Marie Stopes », nous a permis d'en savoir plus sur l'éducation sexuelle. Marie Stopes International est une organisation qui œuvre à travers le monde pour sensibiliser les gens sur les questions de planification familiale, contraceptions, informations sur les maladies sexuellement transmissibles ...etc. Voici un petit aperçu de nos travaux :

La puberté

La puberté est le passage de l'enfance à l'adolescence. Chez la jeune fille, elle se caractérise par l'arrivée des règles, le développement des seins, un élargissement du bassin et la voix qui devient plus fine. Les règles sont aussi appelées « menstrues ». Ce sont des écoulements sanguins qui se produisent chaque mois chez la femme. Elles sont très importantes pour la femme car sans les règles, on ne peut pas avoir d'enfant.

Les grossesses non désirées (GND)

La grossesse non désirée peut être définie comme étant une grossesse non voulue, c'est-à-dire surprise (on ne s'attendait pas à cette grossesse). Les GND sont causés par des rapports sexuels non protégés, la non maîtrise des méthodes contraceptives, le viol ou encore la non maîtrise des calculs du cycle menstruel. Elles sont très dangereuses chez la jeune fille, ce qui peut entraîner l'arrêt des études, des avortements à risques et de nombreuses maladies.

En cas de GND, il faut consulter un médecin où l'on fera une visite prénatale ; éviter de faire « couler la grossesse » (avortement sans l'accord du médecin) ; prendre un produit pharmaceutique appelé pilule du lendemain 72 heures maximum après le rapport sexuel non protégé.

Adèle Taonsa et Nina Ouédraogo, pensionnaires au foyer Pogbi



A VOS LIVRES... PRET... PARTEZ !



NOS PREMIERES LECTRICES

Après avoir été inauguré en octobre, la bibliothèque de Pogbi a ouvert ses portes en décembre 2011. Ouverte à tous, de 7 à 77 ans, elle est animée et gérée par Jeanne Guigma, une des surveillantes du foyer. Disposant d'environ 2000 ouvrages, provenant principalement de la bibliothèque de Strasbourg en France, ce nouveau lieu est avant tout destiné aux jeunes de Dapelogo. Les auteurs africains sont également bien représentés avec près de 300 documents.

La bibliothèque possède deux salles de lectures où chacun peut venir lire ou travailler. Elle est ouverte le jeudi de 15h à 18h et le samedi matin de 9h à 12h. Les tarifs annuels d'emprunt vont de 250f CFA pour les enfants à 1000f pour les adultes. La bibliothèque va collaborer avec les écoles et collège environnants pour permettre aux jeunes un meilleur accès à la lecture.

Olympe Larue



ZOOM SUR LE COLLEGE DE DAPELOGO

Le CEG (Collège d'Enseignement Général) de Dapelogo accueille les pensionnaires du foyer Pogbi. Il a ouvert ses portes en octobre 1994. La 1^{ère} promotion comptait 150 élèves pour deux classes de 6^{ème}, quatre professeurs, un directeur M. Sandwidi Justin et un économiste Mme Bambara Sylvie. L'établissement était le premier collège communal de Dapelogo et le 3^{ème} collège de la province après le lycée provincial de Ziniaré et le CEG de Zitenga. Aujourd'hui, la commune de Dapelogo possède 4 collèges dont 1 collège privé, ils réunissent plus de 1000 élèves dont plus de 60% de filles. A la rentrée 2011-2012, le collège comptabilise 555 élèves réparties dans six classes avec onze professeurs et quatre personnels administratifs dont un directeur M. Ouédraogo Hamadé, un économiste M. Bambara, un secrétaire M. Korogo et une surveillante Melle Taspoba Sabine. Le directeur occupe ses fonctions depuis novembre 2003. Cet établissement doit être érigé en lycée départemental l'année prochaine, ce qui va beaucoup soulager les parents d'élèves d'ici et des collèges voisins. Une classe de seconde va être ouverte puis suivront les classes de 1^{ère} et Terminale. Avant l'ouverture des trois autres collèges de la commune (Guiè, Paratenga, 1 collège privé) dans la commune, les effectifs du CEG atteignaient plus de 100 élèves par classe. A l'heure actuelle, ce nombre a diminué pour atteindre environ 80 élèves par classe. Depuis 1994, le CEG a reçu plus de 4000 élèves.



LE CEG DE DAPELOGO

Nomawende Korogo, secrétaire du CEG de Dapelogo

« LE SOLEIL DES INDEPENDANCES » D'AHMADOU KOUROUMA

Biographie de l'auteur

Ahmadou Kourouma est né en 1927 en Côte d'Ivoire. Il travailla dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et pris sa retraite dans son pays natal en 1993. En 2000, il part en « exil » pour la France. Il a écrit plusieurs romans parmi lesquels : « Le soleil des indépendances en 1973, son 1^{er} roman. Ce livre le plaça parmi les écrivains les plus importants du continent africain. Les autres œuvres du même auteur sont : « Monné outrages et défis » (1990) ; « Allah n'est pas obligé » (2000), il reçut pour ce roman le prix Renaudot. En 2000, il reçoit le prix Jean Giono pour l'ensemble de son œuvre. Trois ans après, en 2003, Ahmadou Kourouma décède.

Résumé de L'œuvre

Le soleil des indépendances nous parle du pays Malinké, de sa culture, de son peuple. En appuyant sur la vie de Fama Doumbaya, un prince de Horodougou, ce roman nous relate la vie des Malinkés après leur indépendance. Ruinés par les indépendances, les vieux marchands se retrouvent dans la capitale où la vie leur coûte chère. Ces gens se promènent de quartiers en quartiers pour participer aux cérémonies funéraires. Fama, le prince des Doumbaya qui autrefois possédait les honneurs de sa famille faisait partie de cette troupe de mendiants, nommés « vautours ». Ce Fama était une charge et un sujet de honte pour Salimata sa femme. Celle-ci était stérile et cherchait par tous les moyens d'avoir un enfant. Supportant sa peine, Salimata nourrissait Fama, l'habillait...etc.

Un jour ayant perdu son coussin Lacina, Fama rentre au village. Il épousa la plus jeune femme Mariama de son coussin défunt sans le consentement de sa femme. Ainsi les querelles de rivalité commencèrent dans la famille. Fama, ne supportant plus les problèmes passe tout son temps à rendre visite à ses amis. Un jour soupçonné pour complicité de meurtre, le pauvre Fama fut emprisonné. Sa famille se divisa. Après sa liberté, il décida de rentrer au village mais malheureusement Fama décéda en cours de route.

Dans ce roman la vie amère de Salimata m'a beaucoup marqué, son sacrifice pour son mari a été total mais non récompensé.

Jeanne Guigma